



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de**

**Lyon, 1757**

IN.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

de Toulouse en 1668. Les Sermons des Missions en plusieurs volumes *in-douze*, ont été travaillés sur ceux du P. le Jeune, c'est ce qui fait qu'on les appelle communément, les Sermons corrigés du P. le Jeune. *Voyez l'article du P. Lorient.* On voit à peu près la même méthode dans les uns & dans les autres. Les divisions en sont assez singulières. Chaque Sermon est ordinairement divisé en trois ou quatre parties, & chaque partie est encore subdivisée en différens membres. On a mis au commencement de chaque partie & de chaque membre, une lettre de l'Alphabet, comme, A. B. C. D. E. F., qui servent, pour ainsi dire, de transition d'une preuve à l'autre; ou du moins, qui font connoître au Lecteur qu'on passe à une autre matière. Les péroraisons sont toujours un peu longues, mais fortes & touchantes.

INGOULT (N.) Jésuite, étoit natif de Normandie, d'une assez bonne famille. Les talens qu'on remarqua dans lui pour la Prédication, le firent destiner de bonne heure à cet emploi. Il parut d'abord avec beaucoup d'éclat dans les principales Chaires des Provinces de Normandie & de Picardie. Il vint ensuite à Paris remplir la station de la Maison Professe.

On vit à ses Discours un monde prodigieux. Les Jésuites cependant lui firent des reproches de ce que ses Sermons n'étoient pas tous travaillés avec le même soin ; car parmi une vingtaine qu'il avoit composés avant que de venir prêcher à Paris , il y en avoit quelques-uns qui étoient négligés , & qui marquoient que l'Auteur avoit trop compté sur son esprit. Il profita des avis qu'on lui donna , & en retoucha une partie. Il prêcha depuis pendant plus de vingt ans dans la Capitale , où on l'a toujours entendu avec plaisir & avec fruit ; mais on sentoit qu'il étoit souvent au dessous de lui-même. (a) Il prêcha aussi le Carême devant Sa Majesté en 1735. Il est mort en 1753 à quelques lieues de Paris , où il étoit allé pour prendre l'air de la Campagne , chez un de ses amis. M. l'Abbé de la Tour du Pin dont il est également parlé dans ce Dictionnaire , s'est chargé de donner au Public les extraits des Sermons de ce Prédicateur. Il en a environ cinquante à sa disposition , parmi lesquels il y en doit avoir de la première force , comme les Discours sur la Dévotion , sur la Grace , sur

---

(a) *Lettres sur les Ouvrages de piété* , 1755 , tome 2.

PHumeur, sur le Paganisme des Chrétiens; sur les Souffrances, sur l'Incrédulité, sur la Conception, sur la Visitation & sur l'Assomption de la Sainte Vierge; les Panégyriques de saint François de Sales, de saint Louis Roi de France, de saint Martin, & de saint Pierre.

Il n'y a pas de doute que l'on recevra avec beaucoup d'empressement ces extraits, le premier qui vient d'être inséré dans les Lettres sur les Ouvrages de piété, (\*) donne déjà une grande idée de ceux qui doivent suivre. L'effrayant tableau qu'il présente du Jugement dernier, annonce qu'on ne trouvera jamais, comme dit l'Éditeur, *le P. Ingoult* semblable à ces Orateurs frivoles qui deshonnorent la Chaire de vérité par des images plus ingénieuses que sensibles; que ce Prédicateur est par tout lumineux; qu'il prétendoit, & avec raison, qu'il falloit éviter dans la Prédication ce langage Philosophique, ces réflexions Métaphysiques, ces raisonnemens abstraits, qui souvent font la réputation d'un Prédicateur, mais qui sont presque toujours inutiles pour la réformation des mœurs. En effet, ces idées subtiles, (pour

---

(\*) Tome 1, 1756, page 55.

me servir des termes de Péloquet Éliteur , )  
ces pensées délicates , ce style compassé , ces  
petites énigmes que l'on donne à deviner ,  
échappent à l'attention des Auditeurs. Il faut  
instruire ; c'est l'objet essentiel qu'un Orateur  
Chrétien doit se proposer. Les Livres sacrés, les  
Saints Pères , les Conciles , les Interprètes , les  
Théologiens , l'Histoire Ecclésiastique doivent  
être les seules sources dans lesquelles il cherche  
ce fonds inépuisable d'Instructions. Vouloir  
embellir la Religion , c'est la défigurer. Elle se  
soutient par sa propre majesté. Elle intéresse  
par les grands objets qu'elle présente à l'esprit  
& au cœur. Nous souhaitons de plaire , ce  
n'est pas un crime ; mais nous plairons sûre-  
ment , lors qu'avec de la science , de la piété,  
de l'onction , de l'ordre , nous sçaurons nous  
renfermer dans l'esprit du Christianisme. En fait  
de Sermons , presque tous les hommes sont  
peuple. Persuadés que les ornemens recherchés  
sont notre ouvrage , & non celui de la Reli-  
gion , ils applaudiront peut-être à notre esprit ,  
à nos talens ; mais ils ne s'empresseront pas à  
profiter de nos Discours. Ils croyent que nous  
prêchons plus pour nous que pour eux. S'ils  
s'intéressent à nos succès , ils ne pensent pas

à leur conversion. Succès bien peu flatteur ; fans doute ! Nous aurons quelques admirateurs, beaucoup de critiques , & nous ne ferons aucun fruit. Travajlons pour la gloire de Dieu ; c'est la fin de notre ministère. Fuyons le bel esprit ; c'est la contagion de notre siècle. Soyons solides , clairs , pathétiques , Chrétiens. Tels étoient les *Bourdalouë* , les *Maffillon* , les *de la Ruë*. Ils font nos Maîtres ; imitons les. Chez eux le Philosophe ne fait jamais disparoître l'Apôtre. Ils ont fait respecter le Ministère ; ils se font fait respecter eux-mêmes ; & le monde le plus indifférent pour les Sermons , recueille encore les fruits précieux de leur zèle , de leurs talens , de leurs travaux. Voilà les succès qui doivent flater un Ministre Évangélique.

Le P. Ingoult a suivi ces principes dans ses Discours. On laisse au Public à juger s'il a mérité les succès dont il paroissoit jaloux. Ce qui ravissoit les Auditeurs , lorsqu'il les prononçoit dans les Chaires , c'est la précision , la justesse des plans , la connoissance des mœurs , l'art de faire valoir les choses les plus ordinaires. La manière dont il les disoit , étoit naturelle , quoiqu'elle parût affectée. Son style étoit simple , exact , orné , mais avec réserve , spi-

rituel , mais sans affectation. Ses idées étoient nobles , ses images vives , ses réflexions judicieuses. On voit qu'en général il peint plus qu'il ne raisonne. Rarement il est pathétique , mais il n'est jamais froid. Il seroit seulement à souhaiter qu'il se formât un grand nombre d'Orateurs Chrétiens qui lui ressemblassent. L'esprit n'y perdrait rien , & la Religion y gagneroit beaucoup.

*Il faut remarquer que tout ce que l'on vient de dire à la louange du P. Ingoult , a été tiré de deux Lettres de M. l'Abbé de la Tour-du-Pin , insérées dans les Lettres spirituelles sur les Ouvrages de piété. On n'a pas cru devoir y faire aucun changement , parce que quand les choses sont bien dites , il seroit inutile de les changer.*

JOLY , ( Claude ) Évêque & Comte d'Argentan , naquit en 1610 à Buri-sur-l'Orne , Diocèse de Verdun. Il vint achever ses études à Paris , où il se distingua par sa piété & par sa science. Il y fut fait ensuite Curé de S. Nicolas des Champs , & s'acquitta par les Prônes qu'il fit dans cette Paroisse , la réputation d'un célèbre Prédicateur. Chacun s'empressoit de l'aller entendre. Tout ce qu'il y avoit de plus éclatant dans Paris , dit le P. de la Ruë , (\*) » & de plus

---

(\*) Préface des Sermons du P. de la Ruë.